

# EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE

GENÈVE

## COURRIER PASTORAL

EDITO

Le contraste est saisissant. Dans les pages de ce numéro du Courrier pastoral, nous accueillons le témoignage enthousiaste de Floriane Gamiette sur son séjour au Portugal pour les JMJ 2023 (cf. p. 8). Nous faisons place aussi, avec les propos de Fabienne Gigon, représentante de l'évêque à Genève (cf. pp.6-7), aux conclusions des experts mandatés par l'Église pour établir le premier « Rapport concernant le projet pilote sur l'histoire des abus sexuels dans le contexte de l'Église catholique en Suisse ».

La lumière et l'ombre. Je m'entends penser qu'il s'agit du contraste entre l'Église d'hier, infestée par une consternante culture du silence, et celle d'aujourd'hui, ouverte au monde et portée par un nouvel élan, mais tout en l'écrivant d'autres pensées et réflexions surgissent aussitôt, elles viennent contredire cette idée, ou cet espoir. L'ombre et la lumière bien souvent inséparables. Je veux pourtant croire qu'il y a un avant et un après et que la volonté de notre Église de faire œuvre de vérité y participe.

Il est question de contraste et même de conflit dans l'interview du dessinateur genevois Gérald Herrmann (cf. pp. 4-5, réalisée avant la publication du rapport). Depuis l'été dernier il met son talent au service des campagnes d'appel de dons de notre Église. Pour lui, depuis toujours, il y a un « rapport conflictuel » entre religion et humour. Mais il se dit « content » de travailler pour l'Église catholique romaine à Genève et d'amener son « grain de sable », lui qui ambitionne par ses dessins et l'humour de rendre les gens « de plus en plus tolérants les uns envers les autres ». Un objectif jamais définitivement atteint.

Les ombres et les lumières seront toujours présentes, dans nos combats. Il est heureux que l'Église s'engage dans un chemin de vérité et propose des expériences comme les JMJ qui - nous dit Floriane Gamiette - nous aident à « trouver la force de continuer à suivre les pas du Christ ! ».

Bonne lecture,

*Silvana Bassetti*



### SOMMAIRE

#### ARTICLES

Herrmann dessine pour l'ECR  
pp.4-5

Suisse: Rapport sur les abus  
pp.6-7

Les JMJ, témoignages p.8

Rentrée pastorale p.9

#### RUBRIQUES

Billet de la Représentante  
de l'évêque p. 2

Carte blanche à ... p. 3

Annonces pp. 10-11 et 13

À Genève p. 12

En bref pp. 14-15

Agenda du mois p. 16

**Image** - Comme d'autres Unités pastorales (UP), l'UP Jura a organisé une **bénédiction des cartables des enfants** à l'occasion de la rentrée. Le dimanche 27 août, plus de 60 enfants avec leur famille ont participé à la cérémonie à l'église Saint-Loup (Versoix). Après la bénédiction, chaque enfant a reçu le badge « Porteur de Joie », imaginé par les Pastorales des familles pour l'envoi en mission des écoliers. La démarche comporte des petits défis à relever chaque mois pour être missionnaires de la Joie ! © Jacques Robyr

## SOYEZ CHÉRIS DU SEIGNEUR

Chère Lectrice, cher Lecteur,

J'aurais pu démarrer par un simple 'Bonjour'. En soit, c'est une belle bénédiction : que votre jour soit bon. Cependant, je ne cesse de regretter l'adresse qu'on m'a apprise dans mon enfance pour tout type de missive : chère et cher ! D'où est venue cette transition d'une formule de politesse à l'autre ? Est-ce l'impact de la correspondance par courriel, plus directe ? Je ne saurais dire ; je constate simplement qu'elle a fait sa place de façon (quasi) unanime. Pourtant, quoi de plus beau que de chérir cet interlocuteur, qu'on le connaisse ou non ? Quoi de plus fort qu'augurer des meilleurs rapports avec cette personne, qui parce qu'elle est chère au cœur de Dieu, l'est aussi au nôtre ?

Ce virement sémantique en dit long sur le gain en anonymat de nos rapports, sur la distance souhaitée dans nos contacts. Je ne nie pas qu'une juste distance est strictement nécessaire dans nos relations, et qu'un 'Cher Monsieur' quand ledit monsieur nous est antipathique frise l'hypocrisie. J'y voyais cependant un amour qui me dépassait, qui évoquait en tout temps un Autre sachant regarder chaque personne comme un individu qu'il aime particulièrement, ne m'en déplaît.

Car oui, je souhaite faire mienne les paroles de St-Paul aux Philippiens (1, 8) : « Car Dieu m'est témoin que je vous chéris tous avec la tendresse de Jésus-Christ », et fortifier mon espérance dans les paroles du livre d'Isaïe (43, 4-5) : « tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime [...] Ne crains pas, car je suis avec toi. ».

Et si notre mission en tant que chrétiennes, chrétiens, en ce mois de la Mission Universelle commençait par là ? (<https://www.missio.ch/fr>)

Chère Lectrice, cher Lecteur, soyez chéris du Seigneur, en tout temps, envers et contre tout, et que votre jour soit bon, bien sûr ! ■

**Fabienne Gigon**  
Représentante de l'évêque pour  
la Région diocésaine Genève



Quelques événements dans l'agenda du mois de Mme Fabienne Gigon.

**Dimanche 1er octobre**  
Prière du Rosaire dans toute la Suisse

**Lundi 2 octobre-19h30**  
Conférence « Les anges gardiens, si loin – si proches » - Salle Frank Martin (cf. p. 13)

**Mercredi 4 octobre**  
Rencontre avec l'archiprêtre Saint-Pierre-aux-Liens (Genève)

**Dimanche 8 octobre**  
Envoi de l'Equipe pastorale de l'Unité Pastorale de la Champagne (Aire-la-Ville, Avusy, Bernex, Confignon, Soral – Laconnex)

**Lundi 9 octobre**  
Comité Caritas

**Vendredi 13 octobre 10h00**  
Dies Academicus  
Auditoire Piaget  
(Uni Dufour)

**Mardi 31 octobre - 18h30**  
Table ronde Legs « Les actualités et cas spécifiques en matière de succession »  
Rue des Granges 13 (ECR)  
(cf. p. 13)

## CARITAS: OUVREZ VOS PORTES, REJOIGNEZ LE PROGRAMME !

Ils sont des milliers à avoir rejoint Genève dans l'espoir d'une protection, en attendant que la situation s'apaise dans leur pays. Ukrainiens, Afghans, Syriens, Turcs, Kurdes, venus seuls ou en famille, tous cherchent à se mettre à l'abri, fuyant la guerre, les persécutions et la destruction de leur lieu de vie.

Face à cette détresse, des centaines de personnes ont spontanément ouvert leurs portes l'an dernier pour leur offrir un toit pour 3 mois, 6 mois, un an, selon leurs possibilités et leurs envies.

Plus qu'un toit, ces personnes généreuses offrent aux réfugiés une sécurité, un lieu de vie bienveillant et un espace de répit dans leur parcours d'exil. Les liens tissés leur permettent de se familiariser avec le mode de vie dans notre canton et facilitent leur dynamique d'intégration - sociale, linguistique et professionnelle.

Pour assurer un accueil dans les meilleures conditions, un contrat est conclu pour encadrer la cohabitation, dans ses modalités et sa durée. Un professionnel de **Caritas Genève** accompagne les accueillants tout au long du processus, et se tient à leur écoute autant que de besoin. Une famille d'accueil témoigne : « *C'est important d'avoir un suivi régulier. C'est une forme de garantie. Nous savons que si un problème surgit, nous ne serons pas seuls pour trouver des solutions* ».

Au terme de ces accueils qui se veulent provisoires, tous font le bilan d'une expérience humaine riche, jalonnée de moments forts de partage, au cœur d'une période de vie difficile. Ils sont les témoins de ce à quoi la rencontre peut conduire lorsque les cœurs s'ouvrent dans la confiance : la différence devient source de richesse et de fraternité. Pour la personne accueillie, c'est une opportunité pour se ressourcer et prendre un nouveau départ. Pour les personnes qui accueillent, c'est l'occasion de vivre une expérience humaine unique et de découvrir des parcours de vie différents, d'autres manières de faire et de penser.

En 2022, au début des offensives en Ukraine, 325 habitants du canton, ont ouvert leurs portes à quelque 630 réfugiés ukrainiens. A ce jour, 83 familles ou personnes seules

sont encore engagées dans ce programme, offrant cette opportunité à 150 personnes accueillies, tandis que des milliers de réfugiés vivent encore dans des hébergements collectifs ou à Palexpo, où il est difficile d'avoir une intimité.

A l'approche de l'hiver et de ses désagréments (coupures d'eau, chauffage...), l'Etat se prépare à une arrivée importante de réfugiés, et, face à la pénurie constante de logements dans le canton, prévoit déjà d'ouvrir ses abris PC pour les héberger.

Si donc vous avez une chambre disponible, un studio, un logement vacant, une résidence secondaire inoccupée quelques mois dans l'année, et que vous avez envie de vous lancer dans l'aventure, n'hésitez pas à franchir le pas et à rejoindre le programme d'Hébergement de Réfugiés chez l'Habitant.

Après un premier échange avec un professionnel qui deviendra votre référent et une visite du lieu de vie que vous proposez, l'équipe pourra vous présenter le profil d'une ou plusieurs personnes à accueillir en fonction de l'espace mis à disposition et de vos habitudes de vie. Vous bénéficierez également d'une aide financière mensuelle.

Rendez-vous sur [Accueillir un-e réfugié-e à la maison \(caritas-regio.ch\)](https://www.caritas-regio.ch) ou contactez l'équipe de Caritas Genève – Pôle Hébergement des Réfugiés chez l'habitant au 022 708 04 40 ou à [info@caritas-ge.ch](mailto:info@caritas-ge.ch) ■

*Elisabeth COQUAZ—Caritas Genève  
Co-Responsable Service de l'Action Sociale  
Pour l'équipe Hébergement de Réfugiés chez  
l'Habitant*

ACCUEILLIR  
UN·E RÉFUGIÉ·E  
CHEZ SOI



Genève  
**CARITAS**

CARTE BLANCHE À...

La rubrique « Carte blanche à... » donne chaque mois la parole à un groupe, un mouvement ou une association proche de l'Eglise ou de ses valeurs.

## HERRMANN DESSINE POUR L'ÉGLISE ET SE CONFIE

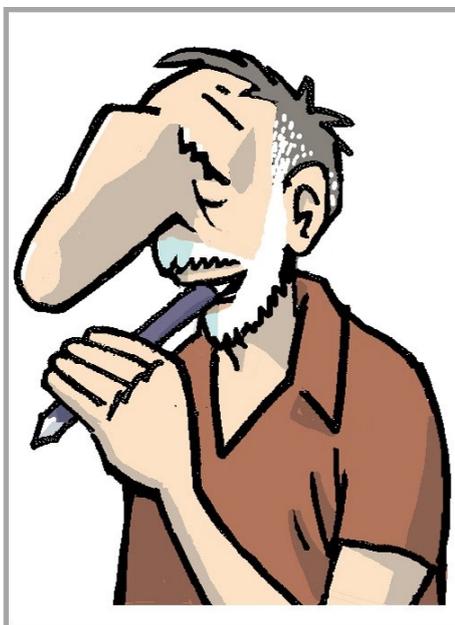
Depuis l'été 2023, le dessinateur de presse Gérald Herrmann collabore avec l'Église catholique romaine à Genève (ECR) pour l'illustration des campagnes d'appel au don.

Gérald Herrmann est né à La Chaux-de-Fonds en 1958, il est arrivé à Genève après son bachelier. Après des études de Lettres, il a enseigné l'allemand au Cycle et n'envisageait pas de devenir dessinateur de presse. Pourtant, au Collège, il s'était déjà amusé à caricaturer ses profs, puis devenu professeur, il illustrait parfois les épreuves communes d'allemand du canton. « Quand j'avais 27 ans, j'ai été contacté par un ami qui travaillait à *L'Impartial* et qui m'a proposé de faire des dessins de presse pour son journal. Je me suis dit: mais c'est bien sûr ! ».

Autodidacte, il estime avoir eu « une chance infinie ! » « Le dessin de presse était en train de s'éveiller. Avec Burki, Barriquer, Péribu il devenait à la mode et les dessinateurs manquaient. J'ai envoyé quelques dessins aux journaux romands et *Le Courrier* m'a répondu positivement. J'étais mauvais, mal payé, mais si reconnaissant d'être publié! C'est grâce au *Courrier* que j'ai pu m'améliorer ». Par la suite il a dessiné aussi pour *La Liberté*, *L'Hebdo*, *la SonntagsZeitung*, *La Tribune de Genève* et *Le Monde*. Aujourd'hui, à l'âge de la retraite, il dessine toujours pour ces deux derniers titres. Il a par ailleurs publié une dizaine d'albums.

En 40 ans de carrière, il estime avoir eu la chance de vivre « l'âge d'or du dessin de presse romand », dans les années 90, « avec une génération spontanée de dessinateurs, parmi lesquels Chappatte, Mix & Remix, Burki et Barriquer. Il y avait entre nous une émulation exceptionnelle ».

**Pourquoi avoir accepté de dessiner pour l'ECR ?**



**Gérald Herrmann :** On pourrait dire que cela a commencé par un malentendu : j'avais compris que c'était seulement pour un dessin, alors que vous en vouliez beaucoup plus ! En fait, si j'ai accepté c'est d'abord parce que vous me l'avez proposé, ce qui à mes yeux n'est pas anodin. En effet, il y a souvent des incompréhensions entre les Églises et les humoristes et le

simple fait que l'Église catholique me propose de dessiner pour elle est un signe d'ouverture qui m'a touché. Et puis, c'est une gageure intéressante. À la suite de cette proposition, je suis venu participer à vos rencontres et j'ai été témoin d'une belle ouverture d'esprit. Je dirais même qu'elle m'a épaté. Quand j'ai proposé une première série d'esquisses, j'ai pensé que certaines vous déplairaient, je pressentais des « ah non, ça on ne peut pas ». L'autodérision est difficile et il y a souvent

des craintes quand on aborde la religion. J'ai senti que nous étions sur la même longueur d'onde. Être humoriste c'est être rusé, faire accepter à l'autre ce qu'il n'a pas envie d'accepter, mais en l'occurrence je n'en ai pas vraiment eu besoin. J'ai senti une liberté totale, grâce à votre ouverture.

**Comment travaillez-vous ?**

Je suis l'actualité et je lis beaucoup ! Mon iPad m'indiquait hier que j'avais sept heures de lecture et ce n'est que mon iPad ! Je choisis mon sujet de dessin en fonction des titres principaux du journal et en toute liberté. Il est toutefois judicieux de choisir un sujet que les lecteurs connaissent et si possible « brûlant », car plus le thème touche les personnes plus leur réaction sera vive. La première qualité d'un

bon dessin est un bon sujet. Cela vaut aussi pour l'Église.

Aujourd'hui je ne crains plus la panne, la page blanche. J'ai toujours deux ou trois idées. Avec le métier, on apprend à ne plus être nul, dans le pire des cas on est médiocre. Un autre côté que j'apprécie est le fait que je ne sache toujours pas comment faire un excellent dessin. Donc je garde cette envie de me surprendre et j'ai encore parfois de bonnes surprises.

### Peut-on rire de tout ?

On peut rire de tout, mais pas n'importe où, pas n'importe quand, pas avec n'importe qui et pas n'importe comment. Voilà mes règles.

Le « quand » est très important. Si on rit lors d'un enterrement quand tout le monde pleure, cela envoie aux participants le message : « je ne suis pas avec vous » ou pire « vous êtes ridicules ». C'est l'un des grands interdits. Il faut respecter ces moments. La seule fois où je n'ai pas fait de dessin c'était le 11 septembre 2001. Il était impossible de faire de l'humour sur les attentats le jour même. Plus tard, j'ai fait des dessins sur ce sujet, mais en respectant un timing. À partir d'un certain moment, le dessinateur peut accompagner les personnes dans un deuil et le rire peut redevenir cette semence de vie qui renaît.

Une autre règle importante est le « comment ». Pour moi il y a deux formes d'humour. L'humour inclusif et l'humour exclusif. Vis-à-vis du lecteur musulman par exemple, je peux essayer de me moquer de certains interdits de sa religion. Je sais qu'il ne va pas aimer, mais aussi que s'il perçoit que je le fais avec respect, il me le pardonnera. Les musulmans refusent par exemple que l'on dessine Allah, pourtant je le fais, mais en faisant dire des choses intelligentes à Allah. Ainsi ils ne savent pas s'ils doivent être énervés ou flattés. Ce moment d'hésitation entre être fâché ou amusé est essentiel. Si la personne sourit, c'est gagné : j'aurai grignoté un espace de liberté d'expression ! Et je crois que c'est la plus belle tâche sociologique de l'humoriste. J'ai appris à agir par mithridatisation en allant un peu plus loin à petites doses, comme un enfant devant les interdits des parents. Je crois qu'après 40 ans de métier, je reste le

sale gamin qui essaye de savoir jusqu'où il peut aller avant de recevoir une taloche, ou encore mieux, d'être assez rusé pour ne jamais la recevoir.

Les personnes confondent parfois dessin de presse et Charlie Hebdo. Dans les journaux satiriques comme Charlie Hebdo, le dessinateur travaille dans un contexte où tout le monde « est de la même bande », tout comme le public. Mais la plupart des dessinateurs de presse ne sont pas dans cette situation. Dans un journal tout public, je m'adresse aussi à ceux qui ne pensent pas comme moi. Je dois aller les chercher d'une manière respectueuse et inclusive. Et c'est ça qui est intéressant : faire passer au lecteur un message qu'il n'a pas envie d'entendre en essayant de créer du « nous » et pas du « moi contre eux ». Peut-on rire de tout ? Oui, mais, il y a des sujets plus difficiles : les pauvres, les faibles, les minorités, les femmes actuellement et la religion. C'est une inversion par rapport au passé. Il y a 200 ans, le crime majeur était le crime de lèse-majesté. Nous sommes donc passés de l'interdit de nous moquer du fort à celui de nous moquer du faible. La mode du politiquement correct a encore accéléré ce processus.

### Et peut-on rire de la religion ?

Par essence, l'humour est anti-religieux, plus encore que la religion est anti-humour ! La religion élève, le rire rabaisse. Il y a un rapport conflictuel depuis toujours entre les deux. Actuellement, je pense que le christianisme vit une relation plus apaisée avec l'humour. Je perçois une compatibilité retrouvée. Des dangers aussi : certains chrétiens se sont rendu compte que l'intimidation exercée par les musulmans a fonctionné et a produit une forme d'auto-censure chez les humoristes. Il y a donc des tentations d'aller dans le même sens. Pour cette raison aussi, je suis content de travailler pour un organe catholique : c'est une façon pour moi d'amener mon grain de sable, de profiter d'un espace au moment où j'observe un certain rétrécissement de la liberté d'expression. Mon but suprême et mon bonheur seraient que les gens deviennent de plus en plus tolérants les uns envers les autres. ■

*Propos recueillis par Sba*

## ABUS EN EGLISE: « UN DESASTRE HUMAIN ET MORAL »

Le 12 septembre dernier à Zurich, des chercheurs de l'Université de Zurich ont présenté les conclusions du projet pilote sur l'histoire des abus sexuels dans l'Église catholique suisse. Commanditée par la Conférence des évêques suisses (CES), la Conférence des Unions des Ordres et des autres communautés de vie consacrée en Suisse (KOVOS) et la Conférence centrale catholique romaine de Suisse (RKZ), l'étude a permis d'identifier 1'002 situations d'abus sexuels, 510 accusés et 921 personnes concernées entre 1950 et 2022. La réaction de Mme Fabienne Gigon, représentante de l'évêque à Genève.

### Comment avez-vous réagi à la publication du rapport ?

**Fabienne Gigon :** Avec reconnaissance et douleur. Je suis reconnaissante que l'on puisse enfin mettre la lumière sur ces actes et faire vérité sur ce qui s'est passé, car les victimes ont droit à la justice. Nos évêques ont mandaté cette étude indépendante avec la volonté de faire face à leurs responsabilités et l'exigence de mieux comprendre comment cela a été possible, afin d'éviter que de tels abus ne se reproduisent aujourd'hui et dans le futur. Il est nécessaire de regarder cette réalité en face. Je suis reconnaissante également que la recherche se poursuive, avec un appel à témoins pour identifier autant de victimes que possible, afin de mieux répondre à la détresse qu'elles vivent, bien qu'il soit impossible d'effacer les blessures et les torts infligés.

Avec douleur également, car les pages du rapport sont l'image d'un désastre moral et humain qui est une trahison de notre mission et du message de salut de l'Évangile. Je déplore que cette démarche de vérité de nos évêques n'ait pas été entreprise plus tôt.

Aujourd'hui, je pense aux victimes. À la douleur des fidèles désemparés au vu des actualités dans les médias autour de ce rapport, à celle des prêtres, des religieux, des laïcs engagés en Église. Sans minimiser nullement la gravité de la vérité qui émerge, je me dois de rappeler le dévouement des nombreux prêtres, agents pastoraux laïcs, consacrés et bénévoles qui œuvrent et témoignent de l'Évangile dans la

joie et la fidélité de cette annonce. C'est pour eux également que cette recherche de vérité, douloureuse, est nécessaire.

### Comment réagissez-vous aux chiffres du rapport et à l'affirmation que les cas mis à jour ne sont que la pointe de l'iceberg ?

Les chiffres sont difficiles à appréhender, chaque cas d'abus est un cas de trop. Derrière chaque cas, il y a un être humain blessé, une famille, un entourage, des souffrances.

Si je dois être honnête, je ne suis pas étonnée par les conclusions de cette première recherche. Nous savons que l'Église porte ce lourd passé. Le rapport nous donne une première idée de l'ampleur des abus. Aujourd'hui, si les chercheurs parlent de

« pointe de l'iceberg », c'est aussi en raison de la méthodologie utilisée. Il s'agit d'un projet-pilote et une étude de longue durée viendra le compléter.

### Le rapport dénonce aussi une culture du silence et la dissimulation des faits.

Oui, trop longtemps la protection de l'institution ou de la personne responsable d'actes d'abus a pris le pas sur la protection des victimes de tels agissements. C'est inadmissible. Il est douloureux de constater que cette attitude a permis à des drames d'avoir lieu et de se poursuivre. Aujourd'hui, il est fondamental de bien comprendre les facteurs propres à l'Église catholique qui ont permis ces abus afin de les éradiquer. Cela a déjà commencé. Nous sommes dans une Église qui est en train de se réformer et j'ose espérer que les mesures déjà en place depuis plusieurs années et celles



annoncées à la suite du rapport favoriseront ce changement. Les déclarations pour une « tolérance zéro » dans notre diocèse ne sont pas des paroles en l'air et je peux en témoigner. Le communiqué des évêques suisses publié à la suite du Rapport porte un titre programmatique : « Observer, être à l'écoute. Identifier et traiter les déficits et les risques systémiques, sanctionner les abus et empêcher la dissimulation ».

### Cela suffira-t-il à regagner la confiance ?

Je ne pense pas que l'on puisse regagner la confiance, mais on peut s'en montrer digne. ■ *Propos recueillis par Sba*

## LE RAPPORT

La CES, la KOVOS et la RKZ ont chargé le séminaire historique de l'**Université de Zurich** de mener des recherches sur les abus sexuels commis dans le contexte de l'Église catholique romaine depuis le milieu du 20e siècle. L'Église catholique en Suisse a été prise en compte dans son ensemble.



La présidente de la RKZ Renata Asal-Steger et Mgr Joseph Bonnemain (conférence de presse du 12.09. 2023)

**Les chiffres** L'équipe de recherche a trouvé des preuves d'un large éventail de situations d'abus sexuels, du franchissement problématique des limites aux abus systématiques les plus graves et ayant duré des années. Au total, 1'002 situations d'abus sexuels, 510 accusés et 921 personnes concernées ont été identifiés, affirme le communiqué de l'Université de Zurich. Dans 39 % des cas, la personne concernée était de sexe féminin, dans près de 56 % des cas, il s'agissait de personnes de sexe masculin. Dans les 5 % restant, les sources n'ont pas permis de définir le sexe. Les personnes accusées étaient à quelques exceptions près des hommes. Parmi les docu-

ments étudiés pendant le projet pilote, 74 % témoignent d'abus sexuels commis sur des mineur·e·s. 14 % concernent des adultes et dans 12 % des cas, l'âge ne peut pas être défini.

**Pointe de l'iceberg** : « Les situations identifiées ne représentent sans doute que la pointe de l'iceberg », commentent Monika Dommann et Marietta Meier, qui ont guidé l'étude. Un grand nombre d'archives susceptibles de documenter d'autres situations d'abus sexuels n'ont en effet pas encore été étudiées.

**Les lieux** : Parmi les cas étudiés, la pastorale était l'espace social dans lequel la plus grande partie des situations d'abus sexuels ont eu lieu, avec nettement plus de 50 %. Environ 30 % des situations d'abus sexuels étudiées se sont déroulées dans des foyers, des écoles et des internats catholiques ainsi que des établissements similaires. Les ordres religieux et les communautés similaires ainsi que les communautés nouvelles sont le troisième espace.

**Dissimulation** : « Un grand nombre de cas ont été dissimulés, couverts ou minimisés », explique l'équipe de recherche. Les responsables de l'Église transféraient systématiquement les clercs accusés et condamnés, parfois même à l'étranger, dans le but d'éviter des poursuites pénales séculières et d'assurer aux clercs une réaffectation: les intérêts de l'Église catholique et de leurs responsables étaient placés avant le bien-être et la protection des paroissien·ne·s.

**Une évolution** : Un changement fondamental de cette pratique a pu être constaté au 21e siècle, alors que la gestion des situations d'abus sexuels par l'Église catholique suscitait de plus en plus de scandales.

**Nouvelle étude** : En juin 2023 déjà, la CES, la RKZ et la KOVOS ont décidé de poursuivre leur collaboration avec le séminaire historique de l'Université de Zurich et de lui confier le mandat d'un nouveau projet de recherche pour 2024-2026 d'un montant de 1,5 million de francs. ■

**Les personnes disposées à témoigner** sur les abus sexuels dans le contexte de l'Église catholique dans le cadre du projet de recherche 2024-2026 sont priées de contacter :  
[forschung-missbrauch@hist.uzh.ch](mailto:forschung-missbrauch@hist.uzh.ch)

## JMJ LISBONNE 2023, TÉMOIGNAGES

« Marie se leva et partit avec empressement » (Luc 1, 39), c'est de la même façon que 125 jeunes genevois se sont rendus aux JMJ à Lisbonne cet été. Floriane Gamiette, membre du comité organisateur des JMJ pour la Suisse romande et en formation à la Pastorale des Jeunes de Genève (PJGE), a pris part à ces journées et réuni plusieurs témoignages.

### Une première semaine à Braga

Une partie des jeunes pèlerins a vécu une première semaine dans le diocèse de Braga, au nord du Portugal, où après deux nuits en car et une journée à Lourdes, ils ont reçu un accueil chaleureux de la part des jeunes paroissiens portugais et de leurs familles. Un jeune témoigne : « J'ai aimé la générosité dont les familles d'accueil ont fait preuve. ».

L'organisation mise en place a permis à nos jeunes de découvrir la culture portugaise à travers des activités telles qu'un concert de fado, une représentation de danse folklorique, des repas traditionnels, et diverses visites. D'autres jeunes pèlerins étaient dans des paroisses avec des jeunes venus des États-Unis, du Sénégal, de Taiwan, de Lettonie, du Brésil et d'autres pays. Ce séjour à Braga a été saupoudré de multiples surprises et cadeaux offerts par les paroisses d'accueil.

### Deuxième semaine à Lisbonne

La deuxième semaine des JMJ a eu lieu à Lisbonne. Les Genevois déjà sur place ont accueilli la deuxième partie du groupe arrivée en avion. La zone de rassemblement et d'accueil des Suisses se situait à Colares, près de Sintra, à environ deux heures en transport en commun de Lisbonne.

Cette semaine officielle des JMJ a commencé par la fête nationale Suisse. Un 1<sup>er</sup> août hors du commun sur un terrain proche de la capitale portugaise. Tous les Suisses présents pour les JMJ se sont rassemblés, pour assister à cette célébration festive animée par des intervenants autour de chants et de témoignages. Dans la même dynamique, une ambiance joyeuse et festive était au rendez-vous à Lisbonne avec des pèlerins venus du monde entier. Une multi-

tude de drapeaux divers et variés coloraient la foule immense.

### Une panoplie d'activités

Malgré les hautes températures et la foule impressionnante, la panoplie d'activités proposées (conférences, concerts, musées, veillées), les chants dans les transports en commun et la dernière nuit à la belle étoile avec un réveil animé par DJ Père Guilherme, ont fait de ces JMJ un moment extraordinaire et très marquant pour nos jeunes dans leur chemin de foi. « Ce qui m'a marqué, c'est de constater que durant les messes internationales en plusieurs langues, tout le monde était connecté ».



### La rencontre avec le pape

De tous ces moments phares, la rencontre avec le pape était la plus attendue. Les jeunes Suisses rassemblés dans la zone « A2 », près de la scène, ont assisté à un merveilleux lever de soleil au-dessus du Tage, fleuve traversant la capitale portugaise : « Dormir avec autant de monde dehors, et assister à ce lever de soleil en musique, a été une expérience fabuleuse ».

La messe finale présidée par le pape François devant 1.5 million de jeunes catholiques a clôturé le pèlerinage en beauté. « La prédication profonde du pape nous a ramenés aux principes fondamentaux comme piliers régissant la vie chrétienne, m'a beaucoup touchée », souligne un jeune.

Les JMJ de Lisbonne ont été une expérience intense et enrichissante, pendant laquelle nos jeunes Genevois ont pu se ressourcer, approfondir leur foi, faire de nouvelles rencontres et trouver la force de continuer à suivre les pas du Christ ! ■

Floriane Gamiette

## RENTREE PASTORALE 2023-24

Comment faire « Église ensemble » dans la diversité des missions et des engagements, au niveau du canton et du diocèse ? Tel était le fil rouge de la rentrée pastorale 2023-24 qui a réuni le 24 août dernier, journée marquée par une impitoyable canicule, les agents pastoraux, prêtres et laïcs et le personnel administratif de l'Église catholique romaine à Genève (ECR).

La rentrée pastorale est toujours l'occasion d'accueillir les nouveaux arrivants, a rappelé d'emblée la Représentante de l'évêque pour Genève, Mme Fabienne Gigon, en présentant les nouvelles personnes engagées par l'ECR (cf. CP N 7), puis de faire le point sur les évolutions en cours. D'abord au niveau du diocèse, avec un aperçu de l'évolution de l'organigramme de la gouvernance qui est en « mutation, réflexion et cheminement », dans le souci d'une plus grande transversalité et subsidiarité, selon les vœux de l'évêque. Ainsi de nombreux conseils épiscopaux thématiques (couple et familles, catéchèse, solidarité, écologie, prévention, etc.) et de gouvernance se mettent en place, a souligné Mme Gigon, en introduisant les prises de parole des différents représentants genevois présents dans ces organismes.

« Nous souhaitons que ces structures, tant au niveau du diocèse que du Cantonal, soient des lieux d'échange, de lien et de collaboration au service de la mission », a affirmé la représentante de l'évêque.

Mais qu'en est-il du Conseil pastoral cantonal, (CPC) ? Cet organisme reste en pause de réflexion; en effet, « nous sommes dans une phase de réforme du diocèse », a expli-

qué sa présidente, membre du bureau pastoral genevois, Catherine Riedlinger. Ce contexte n'est pas propice à la réactivation du CPC et « nous

nous orientons plutôt vers des Assemblées d'Église, ouvertes à une large participation des différents acteurs qui composent l'ECR », a-t-elle fait savoir.

Après quelques nouvelles des activités des uns des autres et une pause « fraîcheur », la centaine de participants réunis dans les locaux de la paroisse de la Sainte-Trinité a pris part à trois ateliers en groupe : l'un pour approfondir les connaissances sur les engagements de l'œuvre d'entraide catholique *Action de Carême*, un autre pour réfléchir sur la future Maison d'Église qui verra le jour dans le bâtiment de l'église du Sacré-Cœur, et un troisième pour le partage des expériences de trois agents pastoraux : Nicolas Baertschi (sur la sensibilisation des paroisses aux besoins de personnes malvoyantes et malentendantes), Ghada Haidiche-Kariakos (sur son travail de fin d'études « Prendre soin de l'homme blessé ») et Inès Calstas (rédaction de récits de vie avec des personnes en situation de précarité).

Une messe ouverte à toutes et à tous a conclu cette rentrée pastorale très chaleureuse ! ■ (Sba)



## AU BERCEAU DE L'ŒCUMÉNISME GENEVOIS

Conférence de Sarah Scholl, professeure d'Histoire du christianisme à l'UNIGE

« Au berceau de l'œcuménisme genevois - Faire la paix entre protestants et catholiques au sortir des Guerres mondiales »

Quand : **Jeudi 19 octobre 2023** à 18h30

Lieu : **Uni-Mail**, salle MR070

Entrée libre.

**Organisation** : Atelier œcuménique de théologie (AOT) - Faculté Autonome de théologie protestante Université de Genève



## RETRAITE DANS LA VIE

Sur une semaine avec un accompagnement individuel.

Inspirée des Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola, cette retraite s'inscrit au cœur des activités quotidiennes.

Il s'agit de privilégier un temps de rencontre avec soi-même et avec Dieu par la médiation de la Parole et d'un accompagnement individuel quotidien. Le temps à consacrer chaque jour est d'environ 30 minutes pour la méditation, et autant pour la rencontre avec son accompagnateur/trice.

Le début et la fin de la retraite a lieu avec le groupe.

**Du dimanche 29 octobre au dimanche 5 novembre 2023**

Première rencontre en groupe à 18h30 à la salle paroissiale ou cure de Notre-Dame-des-Grâces (Grand-Lancy)

**Coût de la démarche** : Entre Fr 80.- et Fr 150.-Etudiants et AVS : Fr. 25.-

**Informations et inscription** : Catherine Menoud, 079 772 74 16,

[retraitedanslavie.geneve@gmail.com](mailto:retraitedanslavie.geneve@gmail.com)

Proposition dans le cadre du « [Programme « spiritualité ignatienne](#) »

---

## APPRENDRE À DISCERNER LES PENSÉES À L'ÉCOLE DES PÈRES DU DÉSERT

Parcours pour étudiants et jeunes professionnels

**Dates** : 11 octobre, 1 novembre, 13 décembre 2023

17 janvier, 13 mars, 10 avril, 8 -15 mai 2024 **Les mercredis de 19h45 à 20h45**

**Lieu** : Centre Saint-Boniface, Av. du Mail, 14, 2ème étage

Les dates indiquées peuvent subir des modifications.

**L'inscription est gratuite mais obligatoire.** [Rossana.Aloise@cath-ge.ch](mailto:Rossana.Aloise@cath-ge.ch) 079 851 40 75

« Se connaître soi-même n'est pas difficile, mais c'est fatigant : cela implique un patient travail d'introspection. Cela requiert la capacité de s'arrêter, pour prendre conscience de notre façon de faire, des sentiments qui nous habitent, des pensées récurrentes qui nous conditionnent, souvent à notre insu ». (P. François)

**Organisation** : Aumônerie de l'Université

---

## LECTIO DIVINA : « VA, TA FOI T'A SAUVÉ(E) ! »

Un cri d'admiration, une Parole qui remet en route

« Va, ta foi t'a sauvé(e) ! » Ils ont été six à avoir entendu Jésus leur adresser cette parole : 3 hommes et 3 femmes, infirmes, exclus, étrangers, peut-être tout simplement assoiffés de Vie. Lors de ces **six rencontres**, nous expérimenterons ensemble comment un texte biblique peut nous parler dans l'aujourd'hui de nos vies avec la méthode connue sous le nom de « **Lectio Divina** ».

**Aucune connaissance approfondie de la Bible ou de la méthode n'est requise au préalable.** Il n'est pas nécessaire de participer à l'ensemble des rencontres.

**Dates** : 2 octobre, 6 novembre et 11 décembre 2023 ;

8 janvier et 5 février 2024. **Horaire** : 20h00-21h30

**Lieu** : dans les locaux de la paroisse Sainte-Marie-du-Peuple ( Avenue Henri-Golay 5)

**Animation** : Marta et Thomas Otto, Federica Cogo.

**Renseignements et inscriptions** : [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch) ou 077 441 17 80

---



## ATELIER-COURS DE PEINTURE D'ICÔNE CHEMINER À LA RENCONTRE DU VISAGE DU SEIGNEUR



Atelier-Cours de peinture d'icône proposé par le Service de la Spiritualité, en partenariat avec la Maison bleu ciel.

Cet atelier se veut une approche de l'icône par sa réalisation. Ces journées de peinture permettront aux participant(e)s de réaliser une icône selon la technique traditionnelle, qui nécessite du temps (il faut compter en moyenne 7/8 jours pour une icône). Le choix du modèle est libre, mais doit rester simple et bien « lisible ».

Chaque participant(e) avance à son rythme et choisit ses jours de présence en fonction des places disponibles (max 7 personnes par jour). Il est **possible de s'inscrire à tout moment de l'année**.

**Enseignante** : Agnès Glichitch, iconographe et docteure en Histoire de l'Art

**Dates** : 13 et 14 octobre ; 16, 17 et 25 novembre ; 1er, 2 et 14 décembre 2023 ; 19 et 25 janvier ; 2 et 17 février ; 1er et 16 mars ; 20 avril ; 3 et 24 mai ; 8, 21 et 29 juin 2024.

**Horaires** : 9h30 – 17h00 (environ).

**Où ?** : Salle paroissiale de l'Église Sainte-Pétronille, Route de Pregny 39

**Prix** : 95 CHF par jour.

**Renseignements/inscriptions** : [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch) ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

## A L'AFFUT DE LA BEAUTÉ

**Quatre soirées** pour s'émerveiller, explorer et cultiver la beauté. A partir de quelques impulsions (textes divers, images, brefs apports), nous aurons l'occasion d'échanger sur la place de la beauté dans notre cheminement spirituel. **Nicole Häring**, danseuse, nous aidera à l'intérioriser et à l'exprimer à travers le mouvement.



Programme: **Jeudi 5 octobre** : « Création », **Jeudi 12 octobre** : « Visages », **Jeudi 19 octobre** « Élan ».

De 19h30 à 21h30, dans les locaux de la paroisse Sainte-Marie-du-Peuple.

**Jeudi 2 novembre** : Film « La panthère des neiges ».

De 19h30 à 22h00, à la Maison bleu ciel, Route du Grand-Lancy 69, 1212 Lancy.

Les trois soirées et le film formant un tout, il est souhaitable de participer à l'ensemble.

**Animation**: Nicole Häring, Federica Cogo, resp. de Sentiers spirituels et Nils Phildius, resp. de la Maison bleu ciel.

**Prix** : Entre 90 et 120 frs pour les trois soirées (selon vos possibilités, arrangements possibles). Film : entrée libre.

**Renseignements et inscriptions** : [spiritualite@cath-ge.ch](mailto:spiritualite@cath-ge.ch) ou 077 441 17 80 (Federica Cogo)

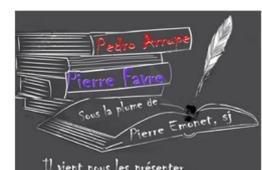
## PEDRO ARRUPE

Pierre Emonet, jésuite, présente Pedro Arrupe (1907-1997)

**Un réformateur dans la tourmente**

**Quand** : Jeudi 12 octobre de 19h30 à 21h00

**Lieu** : église Notre-Dame-des-Grâces (Grand-Lancy)



## BENVENUTO PADRE MARIO !

La communauté de la Mission catholique italienne à Genève a accueilli son nouveau curé et directeur, le P. Gianmario Maffioletti, lors d'une messe festive le 3 septembre dernier à la chapelle Santa Margherita (Eaux-Vives).

« C'est toujours une grande joie et une grande fête d'accueillir le prêtre à qui l'évêque a confié la tâche de guider, dans la foi et la charité, une communauté chrétienne », a affirmé père Carlo Marzoli en introduction.

Lors de la célébration, en présence des confrères scalabrinien des communautés lusophone et hispanophone, Père Remildo Boldori et Père Juan de Jesus Garcia, Mme Catherine Riedlinger au nom du bureau pastoral de l'ECR, Mme Silvia Amaldi, présidente de « association de la Mission catholique italienne, M. Antonio Scala, président du conseil pastoral de la communauté, et M. Giuseppe Fusco, directeur de la société de la Chapelle italienne, ont souhaité la bienvenue au nouveau prêtre.

La messe, ponctuée par des applaudissements généreux, a ouvert « un temps pour nous connaître, grandir ensemble, marcher ensemble sur le chemin indiqué par notre évêque et celui du Seigneur », a affirmé le P. Maffioletti. « Notre projet commun est de progresser ensemble dans la connaissance du Seigneur en le suivant, dans la confiance », a-t-il ajouté. Et c'est cette même confiance qui a conduit le P. Gianmario Maffioletti à Genève, qui succède au P. Corrado Caroli, rentré en Italie.

D'origine bergamasque, religieux de la Congrégation Scalabrinienne, le nouveau curé de la communauté italienne, n'en est pas à sa première mission à l'étranger.

Missionnaire scalabrinien depuis 40 ans, « padre Mario », comme tout le monde l'appelle, a œuvré au Portugal, puis en Australie, et, après un long séjour à Rome, à Paris. De retour à Rome, il a été engagé par la suite à Plaisance (Émilie-Romagne), puis au Pérou et enfin à Bassano del Grappa

(Vénétie) durant dix ans, avant d'arriver à Genève. « Chaque fois, j'ai vécu l'expérience douloureuse du détachement des êtres chers et des lieux, et de l'insertion dans de nouvelles réalités, avec des personnes que je ne connaissais pas et des activités que je n'avais pas connues. Mais, grâce au ciel et aux nombreuses personnes que le Seigneur dans sa providence m'a fait rencontrer, j'ai pu grandir en tant que personne et dans ma vocation missionnaire », a-t-il témoigné.

À Bassano del Grappa — explique Padre Mario dans un message — les Scalabrinien ont un siège historique. Né comme

un séminaire, le Centre Missionnaire Scalabrini a aujourd'hui diversifié ses objectifs. L'Institut Bassano est désormais principalement orienté vers l'animation pastorale des communautés immigrées.

Depuis 2000, une partie de la structure est devenue une maison de retraite

pour missionnaires âgés ou nécessitant des soins. Des confrères qui ont assuré leur service pastoral à Genève y ont été accueillis : le P. Martino Serraglio, le P. Enzo Moretto, le P. Luciano Cocco. Enfin, une partie du centre accueille des travailleurs du sud de l'Italie, des groupes de formation professionnelle, spirituelle et religieuse.

« Quand mes supérieurs m'ont proposé de venir à Genève, je ne nie pas que j'ai demandé à réfléchir un peu, confie-t-il. À un certain âge, le changement assez net de l'expérience professionnelle et du contexte social peut en effet susciter quelques doutes. Je me suis alors posé la même question que, au moment de l'Annonciation, Marie se posait plus à elle-même qu'à l'ange Gabriel : Comment cela va-t-il se passer ? ». Puis une pensée s'est imposée : « Si Dieu le veut... jetons les filets » et cela « dans une confiance renouvelée dans le Seigneur et dans sa providence, dans l'aide maternelle de Marie, dans l'exemple du saint Fondateur Giovanni Battista Scalabrini, et surtout confiant dans le soutien des confrères et de la communauté italienne à laquelle j'ai été envoyé ». ■ (Sba)



## CONFERENCE: LES ANGES GARDIENS



L'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) a le plaisir de vous inviter à la conférence :

« **ANGES GARDIENS, SI LOIN – SI PROCHES** »

Conférence & discussion le **lundi 2 octobre – 19h30**

**Salle Frank-Martin** rue de la Vallée 3, 1204 Genève.

Inscription requise auprès de M. Geoffroy de Clavière: [geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch](mailto:geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch)  
ou en [ligne](#)

Le 2 octobre, jour de la fête des anges gardiens, **Margherite Kardos** linguiste, thérapeute et spécialiste des Dialogues avec l'Ange ainsi que le bibliste **Thomas Römer**, professeur titulaire de la chaire « Milieux bibliques » au Collège de France, nous expliqueront ce que représentent pour eux ces figures tutélaires.

La rencontre sera menée par **Emmanuel Tagnard**, journaliste.

## TABLE-RONDE – LEGS ET SUCCESSIONS

L'Eglise catholique romaine à Genève (ECR) vous invite à rencontrer **Me Etienne Jeandin**, notaire, lors d'une table-ronde sur

« **Les actualités et cas spécifiques en matière de succession** »

**Mardi 31 octobre 2023 à 18h30**

Dans les locaux de l'ECR, au 13 rue des Granges, 1204 Genève

En présence de Cathy Espy-Ruf, qui présentera les activités de la pastorale de la Santé, un des services de votre Eglise rendu possible grâce au soutien des fidèles.

Inscription requise auprès d'Audrey Brasier : [audrey.brasier@ecr-ge.ch](mailto:audrey.brasier@ecr-ge.ch)  
ou 022 319 43 45.

## CONFÉRENCE SUR LA COMMUNICATION NON VIOLENTE

« **Mieux communiquer pour mieux accompagner** »

**Jalila Susini-Henchiri**, formatrice certifiée en Communication NonViolente (CNV)

**Mardi 3 octobre** de 14h30 à 16h

à l'Auditoire Julliard des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG)

Conférence tout public, particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement, de la visite dans les institutions ou à domicile, proposées par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseaie)

Pour participer en visioconférence : Tél. 022 372 65 90 ou [catherine.rouiller@hcuge.ch](mailto:catherine.rouiller@hcuge.ch)

## NOUVELLES EN BREF D'ICI ET D'AILLEURS

15.08 (com) Le thème du Mois et du Dimanche (22 octobre) de la **Mission universelle 2023** est « Le cœur brûlant, se mettre en chemin », annonce Missio. Ces mots font écho à l'expérience des disciples d'Emmaüs (Lc 24,13-35). Avec la collecte et la prière du Mois de la Mission universelle, Missio soutient plus particulièrement cette année l'Église en Equateur.

17.08 (cath.ch) La Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) a mis au point un **audio-guide** pour visiter des sites historiques et religieux. Quinze lieux, dont huit en Suisse romande, se sont déjà lancés dans l'aventure. A Genève il s'agit de la cathédrale St-Pierre, de l'église luthérienne de Genève, du temple de la Fusterie, de la basilique Notre-Dame, de l'église St-Paul à Cologny et de l'immeuble Clarté.

18.08 (cath.ch) Un article du magazine allemand « Beobachter » du 17 août 2023 accuse **Mgr Felix Gmür**, évêque de Bâle, de « protéger un prêtre » accusé d'abus sexuels sur une jeune fille mineure. Interrogé par cath.ch, Mgr Gmür admet que des erreurs ont été commises dans le traitement de l'affaire, tout en se défendant d'avoir « cherché à protéger » le prêtre.

23.08 (cath.ch) Le Conseil fédéral a adopté le rapport sur l'évaluation du « Centre suisse islam et société » (**CSIS**) de l'Université de Fribourg, établi en réponse à un postulat. Le CSIS, indique le Conseil fédéral, a atteint les objectifs associés à l'octroi de contributions fédérales en vertu de la loi sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles et contribue dans une large mesure à l'intégration de l'islam dans la société et à la prévention de la radicalisation. Le CSIS est un institut interfacultaire bilingue de l'Université de Fribourg qui mène des activités d'enseignement scientifique, de recherche et de formation continue dans le domaine de l'islam et de la société.

24.08 (cath.ch) Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF) finalise son Code de conduite francophone, a annoncé le **Conseil épiscopal (CE) Prévention**. Ce code de conduite destiné aux employés du diocèse et ayant pour but de prévenir tout type d'abus (sexuels, spirituels et d'autori-

té) est déjà entré en vigueur en février dans la partie germanophone du diocèse LGF, rappelle l'évêché dans un communiqué. La version pour la partie francophone est en cours de finalisation.

25.08 (cath.ch) Le gouvernement danois a présenté un projet de loi visant à interdire la destruction publique de symboles religieux. La démarche survient après une série **d'autodafés de Corans** qui ont provoqué un tollé dans les pays musulmans. La loi érigerait en infraction pénale la destruction de livres sacrés, aussi bien le Coran que la Bible ou la Torah, mais également des objets tels que les crucifix. La loi pourrait être adoptée avant la fin de l'année.

28.08 (cath.ch) « Il est évident qu'aujourd'hui, le **thème de l'homosexualité** est très fort », a affirmé le pape François dans une conversation rendue publique par la revue jésuite *Civiltà Cattolica*. « Mais ce que je n'aime pas du tout, en général, c'est que nous regardions le soi-disant péché *de la chair* avec une loupe », a-t-il ajouté.

30.08 (cath.ch) Le pape François a confié avoir « l'intention de publier un second **Laudato si'** le 4 octobre, jour de la saint François d'Assise. Il s'agira d'une mise à jour de son encyclique *Laudato si'* sur l'écologie intégrale de 2015.

31.08 (cath.ch) Réuni à Pradines, le **Groupe des Dombes** a élu deux nouveaux coprésidents, la protestante Élisabeth Parmentier et le catholique Joseph Famerée. Ce groupe œcuménique de théologiens francophones, créé en 1937 par l'abbé



Paul Couturier, est l'un des acteurs majeurs du dialogue entre catholiques et protestants. Élisabeth Parmentier est professeure et doyenne de la Faculté de théologie protestante de Genève. Le Père Joseph Famerée est notamment supérieur de la Province Europe francophone de la congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus (Dehoniens).

01-04.09 (cath.ch) Le pape François s'est rendu en **Mongolie** pour son 43e voyage à



l'étranger depuis 2013. Créant la surprise, au terme de la messe célébrée à Oulan-Bator, le 3 septembre, il a adressé un signal direct aux autorités de la République populaire de Chine, en invitant les catholiques chinois à être de « bons chrétiens et de bons citoyens ». François est le premier pontife à visiter la Mongolie.

04.09 (cath.ch) **L'Abbaye cistercienne d'Hauterive**, dans le canton de Fribourg, a communiqué qu'un membre de sa communauté avait commis des abus sexuels sur des femmes majeures, des années 1970 à 1990. L'Abbé Marc de Pothuau a lancé un appel afin de retrouver toutes les victimes potentielles. Six cas ont été identifiés, précise Marc de Pothuau. « Mais il pourrait y en avoir plus », remarque l'Abbé. Durant une quinzaine d'années, en tant que frère hôtelier, le religieux incriminé avait la responsabilité d'accueillir les hôtes.

06.09 (cath.ch) L'enseignement **du fait religieux** ne sera pas dans la liste des branches obligatoires au niveau gymnasial en Suisse, selon la nouvelle ordonnance sur la maturité fédérale, adoptée le 28 juin par le Conseil fédéral. Le président de la Société suisse des professeurs de l'enseignement secondaire (SSPES) Lucius Hartmann le regrette : « A une époque où des conflits d'origine religieuse couvent en différents endroits du monde, une telle perspective est importante et fait partie intégrante de la culture générale ».

07.09 (cath.ch) Quelque **3'200 juifs** fuyant les persécutions fascistes et nazies ont pu trouver refuge au sein de 155 congrégations religieuses à Rome. C'est ce qu'indique un document redécouvert dans les archives de l'Institut biblique pontifical dans la capitale italienne.

10.09 (cath.ch) La Conférence des évêques suisses (CES) a confirmé l'ouverture d'enquêtes ecclésiastiques préliminaires contre plusieurs évêques suisses émérites ou en exercice sur des soupçons d'**abus et de dissimulation d'abus sexuels**. Mgr Joseph Bonnemain, évêque de Coire, a été désigné comme directeur de l'enquête. Les

accusations ont été publiées par le *SonntagsBlick*. Elles ont été soulevées par l'abbé Nicolas Betticher, ancien vicaire général du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, et juge au tribunal ecclésiastique interdiocésain, dans une lettre adressée au nonce apostolique Martin Krebs en mai 2023. Dans la lettre, des allégations ont été formulées à l'encontre de plusieurs membres émérites et en exercice de la CES ainsi que d'autres membres du clergé dans la gestion de cas d'abus sexuels. À certains d'entre eux, il est reproché d'avoir eux-mêmes commis des abus sexuels par le passé, indique le communiqué de la CES. Mgr Jean Scarcella, Père Abbé de Saint-Maurice (VS), a annoncé le 13 septembre 2023 qu'il est mis en cause dans l'enquête préliminaire ordonnée par le dicastère des évêques à Rome. Mgr Scarcella a donc décidé de suspendre sa charge jusqu'à la fin de l'enquête préliminaire.

10.09 (cath.ch) L'ancienne agente pastorale zurichoise **Monika Schmid** a reçu le 15 août un avertissement formel de l'évêque de Coire, Mgr Joseph Bonnemain, pour avoir « concélébré » la messe lors de son départ de la paroisse. L'affaire avait fait grand bruit en 2022. Les deux prêtres et d'autres personnes présentes à l'autel lors de la messe d'adieu de l'aumônière sont également avertis. Motif de l'acte disciplinaire : non-respect de dispositions liturgiques importantes. L'examen des faits a montré, selon Mgr Bonnemain, « qu'aucune violation liturgique grave, dont le jugement serait réservé au dicastère du Vatican pour la doctrine de la foi, n'a eu lieu lors de cette célébration. Par conséquent, aucune procédure pénale n'est nécessaire ».

14. 09 (cath.ch) Mgr **Charles Morerod**, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (LGF), a subi une opération chirurgicale. Celle-ci s'est bien déroulée, a annoncé le diocèse. Il s'agissait des conséquences d'un saignement crânien dû à une chute à vélo quelques mois auparavant, laquelle avait formé deux hématomes sous-duraux. ■



## Dès le 2 octobre

« **Va, ta foi t'a sauvé(e) !** »  
Dès lundi 2 octobre à 20h00  
Sainte-Marie-du-Peuple (cf. p. 10)

## 2 octobre

**Conférence : « Anges gardiens, si loin – si proches »**  
Lundi 2 octobre – 19h30  
Salle Frank-Martin  
Sur inscription. (cf. p. 13)

## Partage biblique avec Fr. Guy Musy

Première Lettre aux Corinthiens  
Le premier lundi du mois  
dès le 2 octobre à 20h00  
Paroisse Saint-Paul (Cologney)

## Dès le 3 octobre

**Cycle de conférences**  
« **Prier avec les saints** »  
avec Fr. Erik Ross, o.p.  
Le premier mardi du mois  
dès le 3 octobre à 20h15  
Paroisse Saint-Paul (Cologney)

## 3 octobre

« **Mieux communiquer pour mieux accompagner** »  
Avec Jalila Susini-Henchiri  
Mardi 3 octobre de 14h30 à 16h  
Auditoire Julliard –HUG (cf. p. 13)

## Dès le 4 octobre

**Office œcuménique du mercredi**  
Les mercredis de 12h30 à 13h00  
(sauf vacances scolaires)  
Temple de La Madeleine

## Prière de Taizé

Tous les mercredis à 12h30  
Temple de Plainpalais

## Groupe de méditation chrétienne

En collaboration avec la Communauté Mondiale pour la Méditation Chrétienne (WCCM)  
Mercredis de 19h15 à 20h15  
Chapelle de la Présence  
Place du Lignon 32, 1219 Le Lignon

## 4 octobre

**Messe de rentrée des étudiants**  
Mercredi 4 octobre à 18h45  
Chapelle du Centre Saint-Boniface

## AGENDA DU MOIS

ÉGLISE  
CATHOLIQUE  
ROMAINE  
GENÈVE

## 5 octobre

**A l'affût de la beauté**  
Première rencontre :  
Jeudi 5 octobre à 19h30  
Paroisse Sainte-Marie-du-Peuple  
(cf. p. 11)

## Dès le 11 octobre

**Apprendre à discerner les pensées à l'école des pères du désert**  
Mercredi 11 octobre à 19h45  
Centre Saint-Bonface (cf. p. 10)

## 12 octobre

**Pedro Arrupe**  
Avec p. Pierre Emonet  
Jeudi 12 octobre de 19h30 à 21h00  
Notre-Dame-des-Grâces (Cf. p. 11)

## 13 – 14 octobre

**Atelier-cours de peinture d'icône**  
Prochaines dates:  
vendredi 13 et samedi 14 octobre  
De 9h30 à 17h00 (environ)  
Église Sainte-Pétronille (cf. p.11 )

## 19 octobre

**Au berceau de l'œcuménisme genevois**  
Conférence de Sarah Scholl  
Jeudi 19 octobre à 18h30  
Uni-Mail, salle MR070 (cf. p. 9)

## 22 octobre

**Dimanche de la Mission universelle**  
(cf. 14)

## Dès le 29 octobre

**Retraite dans la vie**  
Du dimanche 29 octobre  
au dimanche 5 novembre 2023  
Première rencontre en groupe à 18h30  
Paroisse Notre-Dame-des-Grâces (cf. p. 10)

## 31 octobre

**Table-ronde: Legs et successions**  
Avec Me Etienne Jeandin et  
Mme Cathy Espy-Ruf  
ECR (13 rue des Grange). Sur Inscription.  
(cf. p. 13)

## Pour plus d'informations :

Consultez **l'agenda sur le site** de  
l'Église catholique romaine à Genève  
[www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/](http://www.eglisecatholique-ge.ch/evenements/)

*Le Courrier pastoral est une publication de  
l'Église catholique romaine à Genève  
Maison diocésaine de Genève  
Rue des Granges 13 - 1204 Genève  
Contact: [silvana.bassetti@ecr-ge.ch](mailto:silvana.bassetti@ecr-ge.ch)*

*Le Courrier pastoral est destiné à l'information.  
Il ne constitue pas un document officiel.  
Une erreur? Signalez-la nous, pour que nous  
puissions la rectifier.  
Une réaction? Ecrivez-nous!*